

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.  
Abonnement 1 an: 50 F

**Président:** R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

**Secrétaire:** A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

**Trésorier:** G.Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

*La mémoire du mois*

Juin 1849

## Castrais et hussards face à face

Depuis le XVIII<sup>e</sup> s. Castres tire une part de sa richesse de la présence d'une garnison. Mais les relations entre les citadins et les soldats ne furent pas toujours faciles. Les événements du mois de juin 1849 en témoignent.

Lorsqu'au début de 1848 le 5<sup>e</sup> régiment de hussards vient prendre ses quartiers à la caserne du Mail ses cavaliers — de retour d'Afrique où ils étaient habitués à ce que la population se laisse molester sans réagir — ne tardent pas à entrer en conflit avec la jeunesse castraise beaucoup moins passive à cet égard. Au fil des jours les esprits s'échauffent et les rixes se multiplient à proximité des cabarets. Au mois de juin 1849 la tension est à son comble. Déjà le 3, un brigadier qui cherche à intimider, sabre au clair, d'innocents promeneurs, est quelque peu maltraité après avoir été désarmé. Et le lendemain — sans doute pour venger leur camarade, une vingtaine de hussards marchent — sabre en avant — sur un groupe d'inoffensifs passants... qui cèdent la place mais répliquent aussitôt par des jets de pierres.

Le dimanche 10 juin, un placard menaçant par lequel les hussards son invités à se rendre sur le soir à la place de l'Albinque est apposé sur le mur proche du poste de police du quartier de cavalerie. Ce défi va mettre le feu aux poudres. Vers 19 h, quelques 300 militaires sortis soudain des cabarets alentours envahissent aux cris de "A bas les Castrais!" le lieu désigné de la joute...où ne se rencontrent que de paisibles bourgeois venus flâner en famille en cette fin d'après midi de printemps. Le maire, aussitôt appelé sur les lieux, a bien du mal à dégager un civil déjà en voie d'être molesté. Mais il ne peut empêcher la troupe de saccager le café Saint-Jean ni plusieurs échauffourées d'opposer dans les rues voisines les militaires à ses administrés. Le préfet, de passage, et le sous-préfet accourus en hâte n'ont pas plus de succès dans leurs entreprises de pacification. Il faut aller quérir le colonel pour que les soldats consentent à regagner leur casernement non sans traverser la ville "avec une contenance de triomphateurs".

## CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations à 17  
h 30

**LUNDI 6 mai**

• **Le livre du mois :**  
Les Salvages (1695-1985)

• **Carrefour d'histoire  
locale**

Films sur la papeterie des  
Salvages  
La vie intellectuelle castraise au  
XX<sup>e</sup>s.

**LUNDI 13 mai**

**PALEOGRAPHIE  
Initiation**

**LUNDI 20 mai**

**PALEOGRAPHIE  
Perfectionnement**

**LUNDI 3 juin**

• **Le livre du mois**  
Compoix et Cadastres du Tarn  
du XIV<sup>e</sup> s. au XIX<sup>e</sup> s.

• **Carrefour d'histoire  
locale**

Stéphane Clerc qui mène  
actuellement une étude sur le  
village de Tournemire à une  
grande habitude des anciens  
compoix. Il se propose de nous  
initier à leur utilisation.

**MERCREDI 5 JUIN**

**VISITE D'EXPOSITION**

**A SOREZE**

(Voir ci-contre)

**LUNDI 10 juin**

**PALEOGRAPHIE  
Initiation**

**LUNDI 17 juin**

**PALEOGRAPHIE  
Perfectionnement**

## Castrais et hussards face à face (suite)

Pourtant l'incident est loin d'être clos. Le lendemain, indignée par le comportement des militaires la population insulte des officiers dans la rue et blesse un adjudant. L'armée se juge menacée : les deux ponts qui font alors communiquer la ville avec le quartier de Villegoudou sont placés sous la surveillance de soldats auxquels des cartouches sont ostensiblement distribuées, un peloton fort de 50 hommes occupe l'Hôtel de Ville, un instant deux escadrons paraissent même sur la place nationale, le colonel fait édifier une barricade pour défendre l'accès de son domicile.

La guerre n'est pas loin. Et les castrais s'y préparent, accourant en foule à l'Hôtel de Ville où sont conservées les armes destinées à équiper la garde nationale. Il est temps de laisser agir la diplomatie. Le sous-préfet, le maire et le procureur de la République se rendent en hâte chez le chef de corps pour tenter de négocier un armistice. Finalement il est décidé que les hussards seront remplacés à la garde des ponts par des postes de pompiers municipaux, qu'ils réintégreront leur caserne — dans laquelle ils seront consignés les jours suivants — tandis que 30 citoyens armés veilleront à ce que les armes municipales (y compris 4 canons!) restent dans leurs arsenaux.

Rapportés au ministère de la guerre ces événements entraînent le transfert des hussards à Pontivy et leur remplacement par une unité de chasseurs. Cette mesure de sagesse qui visait à calmer les esprits produit dans l'instant un effet inverse. La troupe mécontente de cette sanction complète d'aller faire du chahut en ville, il faut organiser des patrouilles pour l'empêcher de franchir la rivière. Pire, le 24 juin, alors que le premier détachement quitte Castres, un ouvrier est tué par l'un de ses sous-officiers dans une maison de prostitution.

**R.A.**

\* D'après Préjet "La seconde république à Castres"

**MERCREDI 5 JUIN 15 heures à SOREZE**

**VISITE DE L'EXPOSITION**

*Ce temps que Las Cases chanta*

en compagnie d' Yves Blaquièrre

Rendez-vous à la Maison du Parc de Sorèze  
Les personnes ne disposant pas de véhicule peuvent prendre contact avec l'un  
des membres du bureau

Prix d'entrée 10 f

# *Conférence - Diaporama*

**Jean-Paul DELON**

Responsable du service "Espaces verts" de la Ville de Castres

## Histoire et conservation du **PATRIMOINE VERT** de Castres

THEATRE MUNICIPAL  
MERCREDI 22 MAI à 20 h 30

Le récent remplacement des tilleuls tricentenaires du jardin de l'Evêché a mis en lumière l'ancienneté d'un patrimoine castrais original constitué des jardins et des espaces verts. Mais la notoriété des "broderies" de l'ancien jardin épiscopal et celle de son architecte André Le Nôtre dissimule à beaucoup de Castrais l'abondance d'une richesse assez exceptionnelle pour susciter l'admiration et l'envie des urbanistes de villes beaucoup plus importantes.

Les Castrais se sont très tôt préoccupés d'introduire la campagne dans les lieux publics de leur cité. La première réalisation remonte au moins à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle alors que la ville est encore une place forte où les préoccupations de la guerre religieuse l'emportent de beaucoup sur celles de la flânerie. Aujourd'hui Castres compte 5 jardins publics (pouvez-vous les citer ?) de très nombreuses petites places fleuries, des promenades et plusieurs dizaines d'hectares d'espaces verts peuplés d'environ 16.000 arbres.

L'entretien de ce riche patrimoine nécessite une équipe de plus de 60 agents. Jean-Paul Delon a — depuis plus de vingt ans — la charge de ce service dont la tâche est d'autant plus délicate que la situation de la plupart de nos jardins place leur végétation directement au contact des pollutions de la circulation automobile. Il était le mieux à même d'en présenter les difficultés.

**!!! Cette conférence a lieu un MERCREDI**

**Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous**

## REVUE DU TARN

Réédition de la 1<sup>o</sup> série: année 1876

La Revue du Tarn a 120 ans. Elle fut fondée par Emile Jolibois, archiviste du département du Tarn en 1876. Le directeur se proposait de mettre fin à l'isolement des érudits et des lettrés tarnais — dont les travaux restaient alors souvent ignorés faute d'un outil de publication — et de rapprocher dans la communion scientifique des hommes que les polémiques politiques et religieuses divisaient.

La Fédération des Sociétés Intellectuelles du Tarn entreprend de rééditer les premiers numéros aujourd'hui introuvables. Le tome I vient de paraître. Ses 384 pages sont riches de nombreuses notices relatives au Pays Castrais.

Quelques numéros ont été acquis par la Société Culturelle afin de faire bénéficier ses sympathisants du prix de souscription soit 120 F. S'adresser à l'un des membres du bureau.

## XLVIII<sup>o</sup> CONGRES

de la Fédération des  
Sociétés Intellectuelles  
du Tarn

Le congrès de la F.S.I.T se tiendra à

# N A G E S

dimanche 9 juin 1996

**16 h-18 h visites à Lacaune**

Filature Ramond  
Musée des arts et traditions populaires

## EXPOSITIONS de L'ETE

Juillet-août

### Musée Jean JAURES

*Autour de Zo d'Axa*

publiciste et homme de lettres du XIX<sup>o</sup>s.  
fondateur de journaux satiriques

### Musée GOYA

**JUMEL DE NOIRETERRE**

peintre de scènes militaires

## LIVRE DU MOIS

Paul de Cassagnac

Jean-Pierre Alengrin

(1749-1795)

Préface de Mgr Roger Meindre

P. de Cassagnac étudiant de théologie à Paris évoque la carrière de l'un des martyrs de la foi guillotiné sur la place de l'Albinque.

Editions Périé, 85 F

## DISQUE DU MOIS

Danièle SALVIGNOL-NISSE

### L'ORGUE CHANTE LA JOIE

Née à Castres le 29 janvier 1944, Danièle Salvignol-Nisse fut élève de Jean Langlais et de Gaston Litaize. Elle obtint son premier prix d'Orgue au Conservatoire de Paris en 1966. Successivement organiste à Amboise, Saint-Lô et Colmar elle est depuis 1977 professeur au conservatoire de Perpignan et titulaire des Grandes Orgues des églises Saint-Mathieu et Notre-Dame la Réal de cette ville.

D. Salvignol-Nisse a joué un grand rôle dans la restauration de l'orgue de Notre-Dame de la Platé dont elle a conçu la structure musicale et aidé le financement par plusieurs concerts donnés bénévolement. Sous ses doigts cet instrument rayonne une musique d'Amour Spirituel.

## RETROUVAILLES

A l'initiative d'A.Homs les anciens

**PETITS CHANTEURS  
DU SIDOBRE**

les musiciens de

**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
DE CASTRES**  
dirigé par M. Roumens

Evoqueront leurs souvenirs

**Jeudi 13 juin de 15 h à 19h**  
MAISON DES ASSOCIATIONS

Un apéritif terminera la réunion  
Nos sympathisants sont invités